



Collectif *Quel pont pour Tilff ?*
collectifqppt@algo.be
www.algo.be/pont-tilff/

La Libre

D'un jour à l'autre

Démocratie esneutoise

P.V., le 17/11/2007

Décidément, on n'en finit pas de faire des bourdes à Tilff. Les services du MET, le ministère wallon compétent, ayant élaboré quatre nouveaux projets pour le pont, la population a été conviée à une réunion d'information, hier soir au château Brunsode. Ceux qui seraient tentés de verser une larme de joie devant cette belle leçon de démocratie communale peuvent la sécher tout de go. La plupart des Esneutois ont trouvé l'invitation dans leur boîte aux lettres... la veille ou l'avant-veille. Comme au temps de l'indépendance congolaise, la précipitation inconsidérée succède aux atermoiements funestes. Et l'aura de Laura Iker pâlit.

Le Soir

Esneux Présentation des quatre options de remplacement du pont de Tilff : Un zéro pointé... par les riverains

Laurence Wauters, le 19/11/2007

Esneux Présentation des quatre options de remplacement du pont de Tilff

L'avis des riverains est « à l'identique » de celui qu'ils défendent depuis le début. Ils veulent le même en neuf...

Vendredi, le rendez-vous était fixé à 20 heures au château Brunschode, face au « pont de Tilff » qui allait être l'objet de toutes les discussions. D'un côté : la bourgmestre MR Laura Iker, des représentants d'Infrabel (gestionnaire des infrastructures des chemins de fer), le directeur du MET-Liège (ministère de l'équipement et des transports) André Delmarcelle et un indispensable modérateur. De l'autre : cinq

Articles de presse suite à la réunion publique du 16 novembre 2007

(publié avec l'autorisation des rédactions)

cents riverains. Visiblement, les organisateurs de cette soirée d'information sur les quatre options de nouveau pont n'en attendaient pas autant. Un tiers du public est donc resté debout, dans une salle échauffée et surchauffée... Un « grand oral » pour les solutions du MET, auquel les riverains, campant sur leur solution de construction d'un pont « à l'identique » ont attribué un zéro pointé.

Les représentants publics ont en effet écarté d'office la reconstruction du pont au même endroit, si ce n'est pour le remplacer par une passerelle piétonne. Vient ensuite la présentation des quatre options. Les expropriations possibles rue d'Angleur sont exposées, le parcours à travers la pépinière est indiqué et celui, plus lointain, arrivant à Colonster également. « Ce n'est pas quatre solutions, c'est le même projet avec des variantes, s'exclame un riverain. Ce que vous nous présentez, c'est une mutation de la rocade ! », rappelant le projet écarté par les riverains et la majorité des conseillers communaux en 2003.

Les interventions et questions des riverains foisonnent. Ils veulent comprendre pourquoi Infrabel souhaite à tout prix supprimer le passage à niveau, pourquoi le besoin de sécurité invoqué ne peut être mis en balance avec le trafic qui devra passer devant le centre récréatif de Tilff et les infrastructures sportives « fréquentées par leurs enfants ». Les habitants des rues qui subiront ce nouveau transit demandent des dédommagements et s'entendent répondre des murs antibruit : « On est venus habiter à Tilff pour être face à l'eau et avoir de la tranquillité, pas pour avoir des murs ». Ceux qui n'auront plus de transit (quartier Saint Val, rue d'Angleur) craignent l'isolement : « Pour acheter notre pain, on va devoir prendre l'autoroute. » Un riverain jouxtant les dix-huit maisons susceptibles d'être expropriées est

déçu : « Si c'est pour avoir ça à la place de mes voisins, je voudrais m'en aller aussi. »

Il n'y a pas de micro, les intervenants doivent pousser la voix pour être entendus. Vient l'heure de la mise sur la sellette de la bourgmestre : « J'ai voté pour vous Madame Iker, je vous aime bien. Mais l'an dernier, je lisais sur votre programme électoral que vous alliez défendre le "pont à l'identique". Vous l'oubliez ? Vous êtes dans un superbe village ici, réfléchissez en Tilffoise. » « Elle est Esneutoise », crie un autre. « C'est grâce à nous que vous êtes là », ajoute un troisième. Le ton monte, la bourgmestre prend la parole : « Je pourrais postposer le problème, je veux l'affronter. Oui, j'ai voté au conseil communal en 2003 pour un pont à l'identique. Mais ce pont ne figure pas parmi les options possibles aujourd'hui. Je ne céderai pas au chantage électoral. » Dans le public, le ton monte d'un cran. « Fallait voter pour quelqu'un d'autre. » La voix de Laura Iker ne parvient plus à couvrir celles des riverains. Elle crie : « Le dossier de pont à l'identique a pourri pendant un an sur le bureau du ministre » (NDLR : Michel Daerden). Elle répète sa phrase en criant plus fort. Elle la redit, mot pour mot, quatre fois et finit presque

sans voix. Le calme revient : « Et alors, s'il a pourri sur le bureau d'un ministre PS, ce serait peut-être pas mal qu'une libérale le remette au goût du jour. »

Retour aux questions pratiques, aux suggestions de riverains, puis réponses et conclusion : « La réunion a été constructive, c'était un premier contact pour prendre vos impressions. Mais chacun a un avis différent, il va falloir trancher », déclare A. Delmarcelle. « Noooooon ! », répondent les cinq cents riverains en chœur, « On veut notre pont à l'identique ! » Et Laura Iker de remercier, à 22h30 passées, les nombreux participants avant de promettre que le projet va encore mûrir.

Le conseil communal se prononcera-t-il sur l'option choisie en décembre, comme le prévoyait la bourgmestre ? Car il faudra du temps aux riverains avant de digérer l'abandon de « leur » pont.

La Meuse

TILFF DÉBAT

Pont : désaccord majeur

Vendredi soir, les Tilffois se sont montrés très critiques

Nathalie Legrand, le 19 novembre 2007

Vendredi soir, 300 personnes ont découvert au château Brunsode les derniers projets esquissés par le Ministère de l'Équipement et des Transports pour remplacer le pont de Tilff (voir notre article publié mercredi). En fin de soirée, un nouveau pont qui séduise tout le monde semblait plus inaccessible que jamais à Tilff...

MET et SNCB défendent de concert une traversée de Tilff facilitée vers le Sart Tilman et le Centre Hospitalier Universitaire. La suppression du passage à niveau à l'extrémité du pont actuel avant tout accident constitue l'objectif d'Infrabel, pour la SNCB. Rond-point et rocade, même écourtée, restent inacceptables pour les Tilffois qui défendent leurs quartiers et préfèrent le remplacement du pont « à l'identique ».

Questions en rafales

Voici quelques-unes des interrogations formulées par les Tilffois vendredi soir :

- **Pourquoi supprimer le passage à niveau situé à l'extrémité du pont actuel ?**

« Tous les passages à niveaux sont dangereux pour les piétons et les cyclistes. Il ne faut pas attendre un accident pour les retirer du paysage. Leur entretien est coûteux et Infrabel a obtenu les permis nécessaires pour supprimer ceux de Sainval et de Colonstère » répond Olivier Philippe pour Infrabel. « Il y a souvent des accidents au feu de circulation de l'avenue Laboulle mais personne n'envisage de fermer la route ! Supprimez d'abord les passages à niveau dangereux et laissez celui de Tilff en place » répond cette Tilffoise.

- **Pourquoi dévier la circulation vers les infrastructures sportives et touristiques telles que Prés de Tilff, terrains de foot ou de tennis et RAVeL?**

« Pour dégager les places du Roi Albert et des Porais de la circulation de transit Ce tracé imaginé entre l'avenue Neef (rive droite) et la rue du Chêne (rive gauche) via un appui sur l'île du Moulin est souhaité par l'équipe de

gestion des Prés de Tilff. Il y a assez de place pour que les infrastructures de loisirs et touristiques cohabitent en site propre aux côtés d'une voirie ouverte à la circulation de transit » répond André Delmarcelle, responsable du MET à Liège

- **Pourquoi ne pas construire un pont à hauteur du rocher du Bout du Monde et aménager un accès et une sortie d'autoroute à ce niveau ?**

« Le site du Bout du Monde est classé, sa falaise de 30 mètres de haut se prête mal à cet aménagement dix fois plus cher que les projets actuellement esquissés tels que la rocade » répond André Delmarcelle.

- **Pourquoi ne pas utiliser les techniques disponibles pour creuser un tunnel qui permettrait aux trains de circuler en site propre sans traverser la rue d'Angleur ?**

« Parce que ce serait hors de prix ! La commune d'Esneux ne peut pas exiger de tels aménagements de la part d'Infrabel qui doit sécuriser le réseau dans toutes les communes » répondent la bourgmestre Laura Iker, André Delmarcelle (MET) et Olivier Philippe (Infrabel).

A propos de «couleurs», quand les bleus étaient dans la minorité, ils donnaient la préférence à un pont à l'identique. Depuis qu'ils ont formé la «tomate bleue» avec le PS ils se rapprochent des socialistes qui veulent le pont Mégalo (les autres n'ont pas la parole)...

Quant à l'orange, elle est amère et ronge son frein.

Les écologistes, eux, ils ont déjà un pont «vert», même s'il n'est que provisoire.

Petite info, entre nous, en «haut lieu» on nous a laissé entendre que l'on ne donnerait jamais la signature pour un pont qui sépare!

Petite consolation pour les écologistes, ils ont déjà un pont vert!

Le pont de Tilff, voilà quand même un bon sujet pour une «paskèye» lors du prochain carnaval!

Passe-Partout

Edition Ourthe Amblève - n° 48 - 28 novembre 2007

Pont vert, tomate bleue et orange amère

Jean Desneux

TILFF - «Un pont c'est fait pour réunir deux rives, deux quartiers, et leurs habitants, chez nous c'est le contraire ... «c'est ce que nous disaient d'un air désabusé quelques personnes de la rue Fond du Moulin (rive gauche de l'Ourthe) au lendemain d'une réunion, plus ou moins houleuse qui a réuni 300 personnes au château de Tilff où, finalement, on n'a rien appris... Ce qui est certain, si pont il y a un jour, on ne pourra pas le baptiser «Pont de la Concorde»!

«Si on construit le pont selon le plan Autodrome Mégalo, quand il y aura un mort sur la rive gauche, on pourra le conduire à tombeau ouvert au cimetière de Tilff», ajoutait un autre qui ne manquait pas d'humour... noir.